

HOMÉLIE

Dimanche 4 février 2018 - 5^{ème} dimanche ordinaire (B)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

LA NÉCESSITÉ ET L'URGENCE DU ROYAUME

Les trois lectures bibliques de ce dimanche abordent la nécessité et l'urgence du salut. Job rappelle que la vie humaine sans ouverture sur une possible plénitude, ne serait qu'une réalité précaire et désespérante, une terrible illusion : « Ma vie n'est qu'un souffle, mes yeux ne verront pas le bonheur. » On aurait beau s'étourdir en se laissant porter par le flux ininterrompu du web, il n'en demeure pas moins que nous serions un jour ou l'autre rejoints par une prise soudaine de conscience de notre précarité au sein de ce monde soumis aux tensions et aux lois de la jungle humaine.

Paul nous rappelle que pour lui annoncer l'Évangile devient une nécessité, une mission à laquelle il se consacre intensément sans se laisser distraire par les soucis du quotidien. « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile. » Mais qu'entend-il donc par *ÉVANGILE*? Pour Paul, l'Évangile c'est le Christ qui nous partage la plénitude de sa vie pascale, de sa résurrection. Pour Paul, l'Évangile ce n'est pas un livre, des idées, des propositions de sagesse mais la personne du Christ qui apporte le salut, la vie éternelle, le salut. Et Paul est prêt à tout pour annoncer le Christ-Salut et plénitude de vie afin d'y avoir part lui aussi au Royaume. Il est prêt à se faire tout à tous dans le but d'en gagner à tout prix quelques uns! Ce passage de la première lettre aux Corinthiens nous laisse voir son cœur d'apôtre totalement acquis à sa mission de porter l'Évangile au plus grand nombre possible.

Le passage de l'évangile de saint Marc nous montre le Christ à l'œuvre dans cette mission de salut. La scène se passe à la maison de Simon-Pierre.

Allusion à l'Église! La belle-mère de Simon-Pierre est malade. Elle représente ici les membres de la famille de Simon-Pierre qui sont fatigués devant la mission à accomplir en Église. Cette belle-mère nous ressemble énormément, nous qui sommes écrasés devant l'ampleur de la tâche apostolique à accomplir aujourd'hui en ce siècle devenu perplexe devant les réalités spirituelles. Le Christ relève la belle-mère de Simon-Pierre pour nous rappeler qu'il compte sur nous tous pour porter l'Évangile, projet de salut. La ville tout entière se rue à la porte de la maison de l'Église, maison de Simon, car cette foule représente l'humanité aux prises avec ses démons. Ce mot *DÉMON* SIGNIFIE PUISSANCE D'APRÈS SA RACINE GRECQUE. Cette scène de la foule aux prises avec ses démons est bien parlante et surtout ces démons sont des symboles poignants de détresse et de précarité humaine. Cette scène représente ce monde qui est aux prises encore aujourd'hui avec ces puissances de mort.

La scène nous montrant Jésus en prière nous rappelle qu'il puise sa force dans la puissance de Dieu, l'Esprit qui fait du prophète Jésus le porteur de l'Évangile, du Salut. « Allons ailleurs afin que là aussi je proclame l'Évangile : car c'est pour cela que je suis sorti ! » Et nous aussi nous sommes sortis pour porter ce même Évangile en osant rappeler sans cesse le projet de vie éternelle qui constitue le nœud de cette annonce!

